

Messieurs les Grands Vicaires de Paris. Les desirs d'assurer la tranquillité des Princes de l'Empire, mes Alliés, m'ayant déterminé à tenir pendant l'hiver une partie de mon Armée entre la Lahne & le Meyn, afin de protéger leurs Etats, dont la conservation m'est aussi chère que celle de mes propres Domaines, mes ennemis n'ont rien négligé pour déposter mes troupes d'une position si contraire à leurs projets. Pour qu'ils pussent les remplir, il falloit s'ouvrir les passages de la Fulde & de la Verra, gardés par les troupes d'Empire; après y avoir réussi, il ne leur restoit plus que de marcher sur les Quartiers, où ils comptoient trouver mes troupes dispersées; mais mon Cousin le Duc de Broglie, Lieutenant-Général de mes Armées, par une prévoyance & une célérité qu'on ne sauroit trop louer, les avoit déjà rassemblées à Bergen en avant de Francfort; il avoit ainsi prévenu le Prince Ferdinand de Brunswick, qui est arrivé à la tête de ce poste le 13. à huit heures du matin à la tête de quarante mille hommes. Il a fait ses dispositions à la faveur d'un rideau qui le couvroit; & enfin vers les dix heures ses troupes ont débouché sur Bergen, où commandoit mon Cousin le Prince de Camille de Lorraine, Lieutenant-Général de mes Armées. Les attaques des ennemis plusieurs fois redoublées ont été toujours repoussées avec la même vigueur. Mes troupes, dont la valeur a parfaitement répondu au courage & à l'intelligence de leurs Chefs, ont montré dans cette occasion leur intrépidité ordinaire & l'activité la plus grande; & l'ennemi, malgré la vivacité de sa nombreuse Artillerie, dont le feu continuuel a duré jusqu'à la nuit, s'est vu contraint à la retraite. Rapportons la gloire de cet heureux événement à qui elle appartient. C'est au Dieu des Armées, qui connoit la droiture de mon cœur & la justice de ma cause, que je dois ce nouvel avantage, & c'est pour lui en rendre des actions de grâces, que je vous fais cette Lettre, pour vous dire que mon intention est, que vous fassiez chanter le Te Deum dans l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris avec les solennités requises, au jour & à l'heure que le Grand-Maître ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, Messieurs